



Association de soutien
aux prisonniers béninois
et à leurs familles.

Lettre d'information n°4 du 09/06/2016, de DAPI-France.

Les mineurs à la prison d'Abomey

En mars 2016, Sylvie Daubignard a passé plusieurs heures (sur trois jours) avec les garçons emprisonnés : 7 jeunes hommes âgés environ de 16 à 17 ans, 2 condamnés et 7 inculpés en attente de leur jugement. A la question de savoir ce dont ils avaient besoin, ils sont restés très raisonnables. La principale demande était la réparation de la télévision. Les journées sont longues dans cette petite cour et les visites au parloir rares. Les autres désirs étaient utilitaires : une horloge et un pot de chambre. En effet, la nuit, ces jeunes sont enfermés dans leur « chambre » commune sans toilette. Récemment, ils avaient obtenu un urinal, mais avaient besoin d'un pot. L'achat d'une petite bassine avec rebords pour s'asseoir dessus a été la bienvenue ! Pour parler de choses moins pragmatiques, DAPI-France leur a apporté quelques magazines de football, toujours appréciés. Sylvie a discuté avec eux de leur avenir, certains ont de beaux rêves, comme pour l'un d'eux de devenir photographe. La télévision a pu être réparée après le retour en France de Sylvie qui a ramené les dessins que les mineurs lui avaient faits.



Les dessins réalisés sans consigne peuvent paraître enfantins, mais la plupart de ces jeunes n'ont jamais été vraiment scolarisés.

La construction d'une nouvelle prison est quasiment finie à Abomey. Ce nouvel établissement aurait dû être inauguré en janvier 2015. Malheureusement par oubli sur les plans, il n'a pas été conçu de sectorisation hommes/femmes/mineurs ; il manque encore l'adduction d'eau et le branchement électrique à cette prison éloignée de la ville. Tout reste en suspens.

AG de DAPI-Bénin

le 5 mai 2016

L'assemblée générale annuelle a eu lieu. Une occasion de redynamiser les troupes et de se compter : 19 membres actifs ont répondu présents. Les actions de DAPI-Bénin ont été détaillées et il a été décidé de développer intensivement la recherche de volontaires bénévoles pour aider l'association à multiplier ses actions. Parmi les membres, une ancienne élève de l'internat de DAPI-Bénin devenue ingénieure agronome, un ancien prisonnier de droit commun qui a achevé sa peine récemment et un CB (commandant de brigade), gendarme à la retraite. Ces nouveaux membres ont une vision particulière sur les objectifs de DAPI-Bénin qui sera certainement très utile à la progression de nos actions.

Mutinerie de la soif à la prison d'Abomey

Cet événement survenu la dernière semaine d'avril 2016 a été relayé par les médias béninois et nous avons eu nos propres contacts sur place. La saison des pluies n'est plus ce qu'elle était. Habituellement, il pleut à partir de la mi-avril au plus tard, ce qui remplit le puits. Cette année, la pluie s'est fait attendre. Pendant son séjour fin mars, la présidente de DAPI-France a acheté à deux reprises un bidon de 25 litres d'eau à chacune des femmes incarcérées. Fin avril, plus d'eau de la ville au robinet ; puits à sec ou presque. Donc plus d'eau à l'intérieur pour les prisonniers, d'abord pour se laver, ensuite pour boire. Et c'est l'émeute, bien compréhensible ! Heureusement les négociations menées par les autorités ont permis de ne pas faire appel à la force armée, ce qui aurait pu être dramatique quand on connaît la disposition des lieux et la surpopulation de cette prison. Le calme est revenu peu à peu et les prisonniers ont pu faire entendre leur détresse à la hiérarchie pénitentiaire. Espérons qu'un plan stratégique d'approvisionnement en eau de cette prison sera mis en place à partir de maintenant.



Un atelier de couture à Lokossa

DAPI a rencontré fin mars 2016 la régisseuse de la prison de Lokossa, nommée à ce poste en décembre 2015 : une entrevue très cordiale pour finaliser l'installation d'ateliers dans cet établissement pénitentiaire qui en est dépourvu. Après réflexion et visite des locaux, il est décidé d'installer un atelier de couture sous l'abri de la première cour des hommes. Deux machines vont être fournies aux prisonniers, avec le matériel pour débiter (fils, aiguilles...). Les prisonniers tailleurs pourront servir de professeurs à des jeunes qui souhaitent apprendre le métier. Ils pourront réaliser des habits à vendre au départ aux autres prisonniers. Si cela se passe bien, une augmentation du pool de machines pourra être envisagée. DAPI-France est le financeur de cet atelier, de même que de celui qui va être installé chez les femmes : une fabrique de beignets revendus aux prisonniers. L'argent est récupéré par l'administration pénitentiaire et redistribué chaque trimestre. Lors d'une prochaine newsletter, nous vous ferons visiter ces ateliers.

Si vous souhaitez vous engager davantage aux côtés de DAPI-France, vous pouvez devenir membre pour la somme de 10 euros, à envoyer avec vos coordonnées à DAPI-France.

Nouvelles de l'Opération Savon

Une petite partie de l'argent recueilli a été utilisée fin mars 2016 pour acheter des savons et de la lessive comme prévu. La distribution s'est faite aux femmes et aux mineurs des prisons de Lokossa et d'Abomey, soit respectivement 18 et 70 personnes. Madeleine, à Abomey, nommée par notre présidente représentante de DAPI-France, va continuer tous les mois cet approvisionnement. De façon à respecter notre engagement vis-à-vis des donateurs, la somme récoltée ne sera utilisée que pour cette action qui va donc durer plus d'un an. Nous allons essayer de toucher d'autres prisons. A noter que DAPI-France s'est engagée auprès des femmes d'Abomey qui souffrent souvent de la faim à fournir 150 kg de riz par mois.

La correspondance scolaire : une réussite

« Jeudi 28 avril, je suis allée à la rencontre des enfants de Vénissieux pour répondre à leurs questions après la découverte des courriers béninois. Presque une heure d'échanges qui n'a pas suffi à éponger leur soif de connaissance de la vie de leurs copains de Bohicon. Les questions sont souvent très pertinentes, comme par exemple : pourquoi, sur les photos, les enfants dans chaque classe primaire sont-ils d'un âge très différent ? Ceci s'explique par le fait que les enfants recueillis par DAPI ne sont pas forcément allés à l'école avant de rejoindre l'internat et qu'ils parlent donc leur langue locale qui n'est pas le français, langue officielle du Bénin, mais non utilisée dans les familles ; ils doivent donc apprendre à parler, à lire et à écrire le français en arrivant chez nous. Je repars au Bénin du 11 au 18 juin. J'emmènerai de nouveaux courriers et je pourrai repasser dans cette classe de CM1 avant les congés d'été avec quelques surprises ». Sylvie Daubignard



Le jardin de l'internat :

Un petit jardin a été créé dans la cour de l'internat des garçons. Un papayer, des plants de manioc.... Voir l'article complet sur notre site :

<http://www.dapi-benin.org/activites/l-internat/>



DAPI-France :

24 rue des Iris 69630 Chaponost
<http://www.dapi-benin.org/dapi-france/>